

“ fois, mais sans plus de bonheur, à la même Université pour
 “ obtenir une affiliation ;

“ 4o Que, dans diverses occasions, et toujours d'après les
 “ sollicitations de Mgr de Montréal, notre Ecole s'est montrée, à
 “ l'égard de l'Université Laval, disposée à faire tous les sacrifi-
 “ ces et toutes les concessions possibles, mais qu'en revanche,
 “ la dite Université a toujours été intraitable, soit en refu-
 “ sant d'entrer en négociations avec notre Ecole, soit en of-
 “ frant des conditions ruineuses pour notre Institution et dé-
 “ favorables à notre jeunesse.

“ 5o Que ce n'est qu'après avoir tenté auprès de l'Univer-
 “ sité Laval tout ce qui était honorablement permis, que no-
 “ tre Ecole, menacée de perdre tous ses élèves, faute de pou-
 “ voir leur conférer les degrés universitaires, s'est vue dans
 “ la pénible obligation de s'affilier à une Université protes-
 “ tante.

“ 6o Qu'en 1870, Mgr de Montréal fit part au président de
 “ notre Ecole des offres de l'Université Laval, d'établir une
 “ succursale à Montréal, mais que ces offres étant, du tout au
 “ tout, impossibles, on ne voulut pas s'en occuper ;

“ 7o Qu'après toutes nos démarches antérieures et nos rap-
 “ ports avec l'Université Laval, nous avons des raisons déci-
 “ sives de ne jamais plus vouloir rien avoir à faire ni avec
 “ l'Université Laval, ni avec son enseignement ; que, par con-
 “ séquent, nous n'en voulons, en aucune façon, ni comme af-
 “ filiation, ni comme succursale ;

“ 8o Que cependant nous sentons le pressant besoin pour
 “ Montréal d'une Université catholique, et que nous regar-
 “ derons comme une calamité publique que cette Université
 “ soit plus longtemps refusée.

“ PIERRE BEAUBIEN, M. D., Président.

“ HECTOR PELLETIER, M. D., Edin.

“ *Secrétaire-Trésorier de l'Ecole de Médecine
 “ et de Chirurgie de Montréal.*

“ Montréal, 16 décembre 1872.”